

## LES MARIONNETTES A LA PLANCHETTE A ROUBAIX

Dans le numéro I du "Vrai Polichinelle Roubaisien", un dessin humoristique paru dans le "Roubaisien" du 13 Août 1893.

Intitulée "Les Musiciens ambulants", cette caricature met en scène Jules Guesde l'un des responsables du Parti Ouvrier Français et M. Moreau une personnalité roubaisienne, tous deux jouent de la musique, déguisés en "Italiens" comme l'est Rémi dans "Sans Famille" d'Hector Malot (I).

Nous nous interrogeons : d'où venait l'inspiration du dessinateur ?

L'on vient de me communiquer une pièce qui relance la question : Les chansons de Carnaval à Roubaix.

Il s'agit d'une chanson de carnaval, non datée, mais vraisemblablement imprimée vers la fin des années 1880.

A propos de ces chansons, Madeleine Reberieux dans sa préface au livre de Laurent Marty "Chanter pour survivre" écrit :

*Mais nul n'avait entrepris jusqu'à ce jour en France le relevé systématique des chansons ouvrières - et non militantes - auquel Laurent MARTY s'est livré pour Roubaix.*

*Quatre cents chansons, manuscrites ou imprimées, tel est le fruit de sa recherche dans les bibliothèques et les archives locales et nationales. Destinées d'abord à la joie d'être ensemble dans le cabaret où l'on se retrouve entre "amis réunis", et d'où les femmes sont exclues, susceptibles, en-*

# LE TRUC DU SAVOYARD

PAR EUGÈNE W...

*Air du géant Gargantua ou du Carnaval de Bailleul*

## REFRAIN



Carnaval n'est pas mort, car il chante encore. (Bis)  
Les voilà, elles s'avancent, les marionnettes qui dansent,  
Voilà, voilà, voilà, les montagnards sont là; (Bis)  
Venez de toutes parts, et sans retards  
Voyez le truc du savoyard.



### PREMIER COUPLET

Nous avons quitté notre famille,  
Aux pieds du grand mont St-Bernard,  
Et nous allons de ville en ville  
Faire voir le truc du savoyard.

### DEUXIÈME COUPLET

Marseille a vu nos marionnettes,  
Nous avons traversé Lyon;  
Paris s'pamait d'eux pirouettes  
Et applaudissait notre chanson.

### TROISIÈME COUPLET

Nous parcourons toute la France  
Et les villes de l'étranger;  
Mais où nous avons le plus de chance,  
C'est dans Tourcoing et dans Roubaix.

### QUATRIÈME COUPLET

Quand nous traverserons Mayence,  
Nous dirons à ses lourds prussiens :  
Voici une troupe qui vient de France  
Qui pourrait vous mettre dans l'pétrin.

### CINQUIÈME COUPLET

Vous verrez que nos marionnettes,  
Pour le plaisir universel,  
Aux rimes de notre chansonnette,  
Monteront en haut d'la tour Eiffel.

### SIXIÈME COUPLET

Nous ne faisons pas d'politique.  
Nous sommes de bons montagnards;  
Ne connaissant pas la critique,  
Mais très fiers d'être savoyards.

### SEPTIÈME COUPLET

C'est pour une œuvre humanitaire  
Que nous faisons ce petit tour,  
Au bénéfice d'un militaire  
Qui doit partir pour vingt-huit jours.

### HUITIÈME COUPLET

Si nous méritons votre estime,  
Et que nos vers vous trouvent bon,  
Pour la somme de dix centimes  
Nous vous donnons notre chanson.

Eugène W...



suite quand elles sont imprimées sur des feuilles volantes, de servir plus largement la solidarité ou l'animation du quartier, toutes celles dont les auteurs nous sont connues -soixante et onze : un bon sondage- émanant des ouvriers de fabrique. Qu'elles soient composées en patois, ce parler populaire, ou en français, cette langue citoyenne, elles expriment l'imaginaire social d'un groupe précis de travailleurs, à un moment précis de son histoire : les trente années auxquelles correspond le tournant du siècle (2) ...

#### Le Truc du savoyard

Notre chanson donc, composée par Eugène W., non identifié jusqu'à présent, se chante comme c'est souvent le cas sur un air ancien.

Elle met en scène des enfants venus du "pied du Mont St Bernard (Le "Petit Robert" des noms propres ne connaît que les cols du Petit et du Grand Saint Bernard) qui vont de ville en ville montrer leur "truc" : "les voilà, elles s'avancent les marionnettes ..." Les marionnettes sont appréciées partout dit le chansonnier ("Paris s'pamait" d'leurs pirouettes ... et bien sûr et surtout à Tourcoing et Roubaix.

Cette chanson, comme beaucoup d'autres a bien sûr un caractère patriotique, et traîne l'ennemi, le Prussien dans la boue : "Voici une troupe qui vient de France/qui pourrait vous mettre dans le pétrin..." C'est d'ailleurs pour venir en aide à un ouvrier rappelé pour ses 28 jours que la chanson est vendue.

Deux vers indiquent que le ou les chanteurs ne se contentaient pas de chanter, mais qu'il(s) devai(en)t agiter des marionnettes à la planchette : "C'est pour une oeuvre humanitaire/

que nous faisons ce petit tour ..." du septième couplet répond l'injonction du dernier vers du refrain "Voyez le truc du Savoyard".

Il semble donc que cette forme de marionnettes devaient évoquer quelque chose pour les Roubaisiens, faute de quoi la chanson n'aurait pas été comprise et ne se serait pas vendue. N'oublions pas non plus que les ouvriers de fabrique se déplaçaient peu, l'inspiration ne peut être qu'un spectacle local. Et l'habitude de montrer des marionnettes pour gagner quelques sous était bien ancrée à Roubaix comme l'atteste Alain Guillemin et Andrée Leroux (3). Une chanson, un dessin de dix ans, la cause paraît entendue: les petits savoyards ont bien montré leurs marionnettes pour distraire les Roubaisiens, dans la "Ville Américaine".

Bernard GRELLE.

Notes :

- 1) Voir "Sans Famille" au début du chapitre VI : "mes débuts".
- 2) MARTY (Laurent) - Chanter pour survivre : culture ouvrière, travail et technique dans le Textile Roubaix 1850-1914/Laurent Marty, préf. Madeleine Reberieux et Marcel Gillet -s.l.Fédération Léo Lagrange, 1982 (ici p II)
- 3) LEROUX (André) et GUILLEMIN (Alain)-Marionnettes traditionnelles en Flandre Française de langue picarde.-Dunkerque : Les Editions des Beffrois, 1984

Près de Chambéry, dans notre village,  
Ma mère, en pleurant, un matin, me dit :  
Mon enfant, vois-tu, nous manquons d'ouvrage.  
Il faut nous quitter, mon pauvre petit.  
Prends ce tambourin, ce fifre de pâtre,  
Et vas à Paris; vers ces lieux lointains,  
La planche de bois sera ton théâtre  
Pour faire danser tes jolis pantins.

Pantins que vous êtes,  
Dansez, mes amours.  
De vos pirouettes  
L'on rira toujours.

Savez-vous comment sont faits mes artistes ?  
Je leur mets d'abord des habits de choix,  
Bourgeois ou docteurs, banquiers ou banquistes  
Ont riche parure et tête de bois.  
Tous pour quelques sous dansent sur ma corde,  
Tant que le public est en belle humeur !  
Mais, je suis aussi sans miséricorde  
Sitôt que l'un d'eux tombe en défaveur.

Pantins... etc.,

Chanson citée par MAINDRON "Marionnettes et Guignols" p.185.